

Frères et sœurs,
dans la première lecture de ce jour,
le prophète Aggée est déconcerté.
Il espérait de la part des exilés revenus de Babylone
un sursaut de la foi.
Mais, ceux et celles qui ont fait le choix
de revenir dans leur terre d'origine sont moins nombreux qu'espérés,
et, pire encore, beaucoup d'entre eux,
sont plus préoccupés de leur confort matériel
que de leur vie spirituelle.

Aggée dénonce la contradiction de ces croyants qui déclarent que
« le temps n'est pas venu de rebâtir la maison du Seigneur »
alors même qu'ils *« s'installent dans des maisons luxueuses »*.
Pour eux, la maison de Dieu passe après la leur.
Dieu attendra.

Aggée exhorte alors ces frères et sœurs à rendre
« leurs cœurs attentifs à leur chemin ».
Il les appelle à regarder le chemin qu'ils prennent
avec les yeux de leur cœur.

Et ce qui se révélera alors dans leurs cœurs,
c'est que le travail de leur existence est stérile.
*« Vous avez semé beaucoup, mais récolté peu ;
vous mangez, mais sans être rassasiés ;
vous buvez, mais sans être désaltérés ;
vous vous habillez, mais sans vous réchauffer ;
et le salarié met son salaire dans une bourse trouée »*.
Parce qu'ils ne pensent qu'à l'intérêt de leurs propres vies,
celles-ci sont en train de se dessécher et perdre leur fécondité.

Car, pour le prophète Aggée,
prendre soin de sa propre maison,
sans prendre aussi soin de la maison du Seigneur,
c'est, au bout du compte, s'exposer à la ruine.

Le prophète appelle ses contemporains à se réveiller :

« Rendez votre cœur attentif à vos chemins :

Allez dans la montagne,

rapportez du bois pour rebâtir la maison de Dieu ».

Chers frères et sœurs,

nous nous sommes aujourd'hui rassemblés en Église diocésaine,

et nous avons pris le temps de

« rendre nos cœurs attentifs à nos chemins ».

Dans l'inspiration de l'Esprit Saint,

dans l'écoute de la Parole de Dieu et les échanges fraternels,

nous avons tenté de discerner la volonté de Dieu

pour la marche de l'Église diocésaine de Lille.

D'une certaine manière,

nous avons reconnu alors l'actualité du message du prophète Aggée

dans toutes ces personnes qui ressentent

une grande insatisfaction dans leurs existences,

comme si la construction quotidienne de leurs vies passait,

malgré leurs efforts, à côté d'un désir de sens et de solidité.

Et voici, qu'un certain nombre de ces personnes,

le cœur attentif à leur chemin, s'en vont maintenant

« chercher du bois pour rebâtir la maison de Dieu » en eux.

Comme si l'Esprit Saint avait réveillé en eux,

l'intuition du prophète Aggée que

c'est en prenant soin aussi de la vie de Dieu

que l'on prend soin de sa propre maison.

Car, selon le double commandement de l'évangile,

la vie pour Dieu et la vie pour l'homme ne s'opposent pas.

Elles sont unies et elles s'enrichissent l'une par l'autre.

Dans l'évangile de Luc,

Hérode est, lui aussi pris d'interrogation.

Il a entendu parler de Jésus, et ne sait qu'en penser.

« Qui est cet homme dont j'entends dire de telles choses ? »

demande-t-il. Et, *« Il cherchait à le voir ».*

Le puissant Hérode cherche à voir Jésus.

Mais, l'on pressent déjà dans l'évangile
que cet intérêt qu'Hérode porte à Jésus
n'est guère plus qu'une simple curiosité.

Car Hérode, roi de Galilée, n'est pas du genre
à se laisser déplacer par l'autre.
Il n'est pas prêt à engager une relation de réciprocité,
dans laquelle chacun se laisse marquer, toucher,
altérer par la parole de l'autre.

Hérode est plutôt l'image de l'homme aux liens superficiels,
qui évoluent au gré des circonstances,
et, plus encore, selon ses intérêts.
Hérode n'a pas d'attaches profondes.
Il est sans véritable amour.
Les êtres sont pour lui de simples objets de réussite narcissique.

Alors qu'Hérode avait plaisir à entendre Jean le Baptiste,
selon l'évangéliste Marc,
lâchement, il ordonne de décapiter le prophète.
Et lorsque Jésus, mis à nu dans sa passion, apparaîtra devant lui.
Hérode sera bien incapable de percevoir l'ombre de son mystère
et de se laisser toucher par son amour.
Le roi Hérode cherche à voir Jésus,
mais sa quête n'a rien à voir avec celle des disciples.

Frères et sœurs,
au soir de notre belle récollection diocésaine,
les deux lectures de la liturgie de ce jour font sens pour nous.

Elles nous appellent d'abord à écouter et recevoir.
Écouter et recevoir le désir qui s'exprime plus ou moins clairement
en un certain nombre d'hommes et de femmes aujourd'hui
de prendre à nouveau soin de la maison de Dieu en eux,
afin de mieux construire la maison de leur vie.

*« Allez dans la montagne,
rapportez du bois pour rebâtir la maison de Dieu »*
leur dit le prophète.
Mais où donc et quel est ce bois ?

Frères et sœurs,
la Parole de Dieu de ce jour nous invite à ne pas craindre
d'indiquer à tous où se trouve le bois
avec lequel on devient capable
de bâtir ou rebâtir une belle maison pour Dieu.

Ce bois, frères et sœurs,
c'est pour nous celui du Christ Jésus.

Jésus est le bois le plus sûr et le plus résistant
pour construire la demeure de Dieu en nous.
Car le bois du crucifié est solide,
il a déjà traversé l'épreuve du mal et de la mort !
Il est le bois fleuri de Pâques !
Et c'est avec lui que des hommes et des femmes
peuvent bâtir la maison de leur vie,
dans laquelle le Seigneur prendra plaisir à demeurer.

« Je prendrai plaisir à y demeurer et j'y serai glorifié »
promet le Seigneur par la bouche d'Aggée.

Chers collaborateurs dans le Christ,
recevons à nouveau dans l'eucharistie,
au terme de notre journée,
la Parole de Dieu qui nous envoie
indiquer à tous nos frères et sœurs le bois de Jésus
par lequel ils pourront construire la demeure de Dieu en eux.

Répondre à cette mission,
c'est accepter nous-mêmes de nous mettre à l'ouvrage.
*« Allez dans la montagne,
rapportez du bois pour rebâtir la maison de Dieu ».*

La parole du prophète s'adresse aussi à nous.
Elle nous appelle, chacune et chacun,
quelques soient notre mission et notre responsabilité,
à vivre une incessante conversion à l'Évangile.

Elle appelle notre Église à se laisser renouveler
dans la fidélité à l'Évangile pour répondre
aux vastes et stimulants défis de notre temps.

Frères et sœurs,
rendons grâce à Dieu, ce soir,
pour le beau moment de ressourcement et de discernement
que nous venons de vivre ensemble en diocèse.

Qu'il nous encourage à la confiance et à l'espérance.
Que nous construisons l'Église
avec le bois de la croix de Jésus glorifié.
Que cette journée soit une pierre de plus
sur le chemin de renouvellement missionnaire
dans lequel s'engage l'Église de Lille,
et que nous confions au Seigneur dans la prière.

Qu'Il nous bénisse et nous guide.

Amen.